



ELSEVIER

Contents lists available at [ScienceDirect](http://www.sciencedirect.com)

Comptes Rendus Palevol

www.sciencedirect.com



Paléontologie humaine et préhistoire

Des gènes à la culture : réflexions finales

From genes to culture: Final discussions

Marcel Otte

Service de préhistoire, CIPS, université de Liège, place du Vingt-Août, bâtiment A1, 4000 Liège, Belgique

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
Disponible sur internet le xxx

Mots clés :
Comportement
Anatomie
Environnement

RÉSUMÉ

L'imagination pousse l'humanité bien au-delà de ses capacités biologiques naturelles. Une approche de la co-évolution, entre biologie moléculaire et comportements, s'impose donc dans l'approche de ces processus combinés. Les performances techniques définissent des conquêtes spirituelles et des formules à seule vocation traditionnelle. L'humanité fonctionne selon des modes sociaux choisis et définis par elle-même, mais ils deviennent aussitôt les conditions de sa propre évolution. Ces choix deviennent alors le moteur de son histoire, ainsi l'humanité peut-elle choisir sa propre voie. La modernisation anatomique n'est que le reflet lointain de la bipédie, mais la libération des mains sollicite le développement de l'abstraction. La relation entre anatomie et conscience permet d'innombrables variétés dans l'adaptation harmonieuse à la nature, aux animaux et aux autres sociétés. En Europe, l'humanité apparaît en saccades, car elle est issue d'évolutions extérieures, continues et lointaines, dispersées dans l'immensité asiatique. Par son audace incessante, l'humanité combat le déterminisme biologique, mais elle s'impose des règles, dites alors « morales », c'est-à-dire impératives. Le balancement de la biologie à la culture se trouve illustré par les règles de partage nutritionnel : la vie biologique elle-même est codée par le partage social. Ces systèmes prennent des valeurs ternaires dès qu'ils incluent les comportements animaux. Les habitats construits intègrent les sociétés au cosmos, car ils délimitent les espaces culturels au sein du chaos naturel. La maîtrise des mécanismes cognitifs nous place devant une toute nouvelle responsabilité, celle de devoir définir notre destin. Nos disciplines réunies se transforment en exigences éthiques.

© 2016 Publié par Elsevier Masson SAS au nom de Académie des sciences.

ABSTRACT

Imagination pushes humanity well beyond its natural biological capacities. An approach of co-evolution, between molecular biology and behaviour, is thus required to explain these combined processes. Technological performances define spiritual conquests and formulas whose sole function is cultural. Humanity operates according to intentional social modes defined by the group, but these immediately become conditions for their own evolution. These choices are the motor for the history of humanity, and thus humanity can itself choose its own path. Anatomic modernisation is only a distant reflection of bipedalism, but freeing the hands leads to the development of abstract thought. The relationship between anatomy and awareness allows infinite variations in the harmonious adaptation to nature, animals and other societies. In Europe, humanity arrived in abrupt bursts because it was the result

Keywords:
Behaviour
Anatomy
Environment

Adresse e-mail : Marcel.Otte@ulg.ac.be

<http://dx.doi.org/10.1016/j.crpv.2016.04.006>

1631-0683/© 2016 Publié par Elsevier Masson SAS au nom de Académie des sciences.

Pour citer cet article : Otte, M., Des gènes à la culture : réflexions finales. C. R. Palevol (2016), <http://dx.doi.org/10.1016/j.crpv.2016.04.006>

of external evolution, continuous and distant, dispersed across Asia. By its unceasing audacity, humanity combats biological determinism, imposing “moral” rules, or imperatives. The balance between biology and culture is reflected in the rules for sharing food: the biological life itself is coded by social sharing. These systems take on ternary values as soon as they include animal behaviours. Built shelters integrate societies with the cosmos because they delimit cultural spaces within natural chaos. Mastery of cognitive mechanisms gives humanity an entirely new responsibility, that of being able to define its destiny. Our united disciplines are transformed into ethical requirements.

© 2016 Published by Elsevier Masson SAS on behalf of Académie des sciences.

Les diverses contributions panachées durant ces deux jours consacrés au colloque *Des gènes à la culture* ont touché aux modes rétroactifs entretenus entre le biologique et le culturel, dans des sphères méthodologiques complètement séparées. Ces échanges d’informations et de raisonnements séduisent l’esprit, car ils décloisonnent les approches souvent isolées et permettent de comprendre les mécanismes intellectuels suivis en différents milieux concernés par la nature humaine. Par exemple, les preuves de co-évolutions furent apportées dans les délimitations formées par les répartitions des langues et celles des gènes. Les méthodes élaborées en biologie moléculaire permettent d’entrevoir des résultats prodigieux, considérés cette fois dans la perspective de l’évolution à long terme de notre espèce. Mais les expansions de l’humanité aux hautes latitudes, et jusqu’à la lune, imposent la certitude d’une poussée délibérée de l’imagination dans la recherche de milieux si violemment opposés à nos aptitudes biologiques initiales. L’évolution culturelle l’emporte sur les aptitudes biologiques, peut-être sur une voie fatale¹.

Ainsi, toute la partie spirituelle est-elle venue se superposer aux lois naturelles issues, soit de l’environnement, soit des individus. Ces composantes se manifestent concrètement par le développement des arts, des religions, des sépultures et des techniques². Par ce biais, la cognition s’amorce dès trois millions d’années, avec l’apparition du genre humain. Sur le plan technique, les Néandertaliens ont atteint des sommets de performances. Et leur gamme de possibilités est immense, tandis que leurs choix, manifestés dans leurs réalisations, furent beaucoup plus restreints : ils définissent le champ de leurs valeurs, donc de leurs traditions³. Au travers des diverses étapes de l’évolution humaine, il paraît beaucoup plus important de définir ce qui fut effectivement réalisé plutôt que les limites des capacités disponibles, qui semblent, quant à elles, totales dès les origines. Ainsi, les inventions comportementales superposées au fil d’une tradition constituent-elles une trajectoire historique, rapidement devenue un code social, et les règles qui le définissent s’appliquent désormais avec une rigueur

bien supérieure à celles propres aux lois naturelles. Considéré sur le long terme, l’homme social se trouve en phase d’autodétermination, ce qui le rend responsable de son destin. La lucidité jetée sur ces mécanismes l’autorise à les modifier et le lui impose au sein même de son milieu culturel⁴.

Les critères anatomiques illustrent la puissance des effets en cascades dus à la force de la tendance vers une locomotion bipède, toujours accomplie davantage. Les rétroactions d’ordre ostéo-musculaire s’alignent vers la station dressée, l’équilibrage de la tête et l’usage des mains. Ces mécanismes combinés provoquent la « modernisation » de la silhouette, partout et toujours dans les abondantes populations du monde, là où le rythme des transformations s’est trouvé accentué, car les échanges géniques y furent plus nombreux. Ces mécanismes sont d’ailleurs toujours en cours, comme l’attestent, par exemple, l’accroissement de la taille et la perte progressive de nos « dents de sagesse », mais aussi, évidemment, beaucoup d’autres caractères plus « insidieux ».

Toutes les populations humaines ont établi de subtiles modes d’adaptation culturelle selon le milieu naturel où elles se sont développées. Avant l’agriculture, un respect réciproque avait eu lieu, autant par les comportements adaptés que par les modifications anatomiques secondaires (taille, pigmentation, sécrétions, digestion, respiration, enzymes). Les deux composantes humaines (comportementales et anatomiques) ont permis d’atteindre des modes d’équilibre avec absolument tous les milieux géographiques, terrestres et marins, sans jamais franchir les limites de l’espèce.

Les cas étudiés en Europe possèdent de fortes particularités, car nous nous trouvons dans l’extrémité occidentale de l’immense continent asiatique où les phénomènes adaptatifs se sont accentués à un point extrême, incomparables avec ceux survenus dans les régions favorables aux échanges géniques. L’apparition de la modernité s’y est donc faite de façon catégorique et rapide, sous le mode caricatural, car issue rapidement du centre de l’Asie. Ainsi pouvons-nous ici mieux observer l’intime relation à la nature atteinte par les Néandertaliens : ils ont vécu durant 300 000 ans, sur le même espace géographique et au travers d’intenses variations environnementales auxquelles ils se sont toujours adaptés, sans altérer ces milieux. Tout à

¹ Pour André Leroi-Gourhan (1964–1965), le basculement du biologique au culturel aboutit à une impasse : le corps ne peut plus supporter les innovations.

² Selon Georges Bataille (1973), l’art comme l’outil correspondent à des transgressions ; l’homme se sert des choses en les objectivant : il peut ainsi manger l’animal, la rupture est consommée, l’homme ne mange rien avant d’en avoir fait un objet, sinon il se mange soi-même.

³ Tout dans l’évolution humaine est affaire de pensée (Otte, 1973).

⁴ De profondes réflexions sur la responsabilité collective démontrent les risques où mènent les sciences de la société (Morin et Piatelli, 1974).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5787842>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5787842>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)